

Les Noces

de Samira Sedira

Mis en scène par Jeanne Desoubeaux



Compagnie Maurice et les autres

Diffusion : Véronique Atlan 06 81 91 44 97 veronique@mauriceetlesautres.com

Les Noces

Théâtre Musical - Créé en janvier 2020

Texte **Samira Sedira**

Mise en scène **Jeanne Desoubeaux**

Costumes **Marion Duvinage**

Stagiaire à la mise en scène **Joséphine Gardoni**

Avec **Arthur Daniel, Cloé Lastère, Jérémie Arcache en alternance avec Martial Pauliat**

À partir de 12 ans - durée 1h00

Production Compagnie Maurice et les autres sur une commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès **Coproduction** Théâtre de la Poudrerie - Sevrans ; Les Tréteaux de France, Centre Dramatique National. **Avec l'aide à la création** de la DRAC - Nouvelle Aquitaine. **Avec le soutien** du département de la Seine Saint-Denis, de l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine et de l'École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes. **En résidence** aux Tréteaux de France - CDN et à la Maison Maria Casarès - Centre Culturel de Rencontre et Maison des Illustres à Alloue en Charente. Une résidence rémunérée OARA.

Spectacle en tournée sur la saison 20/21 et 21/22.

Teasers : <https://vimeo.com/user100422047> - <https://vimeo.com/477617489> - <https://vimeo.com/477656047>

Dans cette comédie satirique écrite par Samira Sedira, la campagne et la banlieue parisienne vont se confronter, le tout avec humour, verve, poésie et musique. Avec trois comédiens/musiciens au plateau et un clavier pour seul décor, c'est un spectacle tout terrain, pouvant jouer aussi bien en boîte noire qu'en écoles, à domicile, en EHPAD...

Le projet d'écriture

Les Noces part d'une commande du Théâtre de la Poudrerie (Sevan, 93) et de la Maison MariaCasarès (Alloué, 16) à la Compagnie Maurice et les autres autour du thème de « la rencontre ». Samira Sedira, l'auteure invitée à collaborer sur ce projet, a mené au printemps 2019 une trentaine d'entretiens avec des habitants des deux territoires. À partir de ces témoignages, elle a écrit un texte que l'équipe artistique a découvert début décembre 2019, peu avant le début des répétitions du spectacle prévu pour janvier 2020.

Samira Sedira a choisi d'interroger les habitants qu'elle allait rencontrer sur leur mariage. À travers cet événement majeur dans la vie de beaucoup de personnes, elle a pris le parti qu'il y aurait de la matière pour créer une fiction. Le mariage est aussi un événement dont la littérature, le cinéma, l'art vivant, la musique... s'est emparé avec beaucoup de ferveur, et constitue un imaginaire commun riche. Du mariage rêvé à la catastrophe, il n'y a qu'un pas. La rencontre entre des familles parfois très éloignées géographiquement, socialement, culturellement est aussi une matière politique passionnante aujourd'hui. À une époque où toutes les classes sociales et toutes les communautés ont tendance à se replier sur elles-mêmes, aidées par les réseaux sociaux et leurs algorithmes (qui tendent à nous faire croire que tout le monde pense comme nous), aidées par les médias et la peur que ceux-ci suscitent, la rencontre entre plusieurs personnes qui ne se ressemblent pas, à première vue, peut être violente mais passionnante.

Dans *Les Noces*, les « banlieusards » et les « campagnards » vont se rendre compte que leurs préoccupations ne sont pas si éloignées qu'ils le pensaient. Pour moi, ce texte parle de lutte des classes. La conscience de classe sociale existe moins qu'avant, l'individualisme progresse, et les classes les plus pauvres se retournent souvent les unes contre les autres, de sorte qu'on se trompe d'ennemi, et que cet ennemi commun est invisibilisé. Il ne s'appelle plus « patron » comme avant, et les ouvriers ne s'appellent plus « ouvriers ». Pour parler avec Robert Guédiguian, « il y a des actionnaires, des conseils d'administration etc., mais pas de patron en direct. Dans la guerre de tous contre tous, celle des pauvres contre les riches, on a déplacé et fabriqué des oppositions factices

mais qui fonctionnent. » Des gilets jaunes à la grève sans précédent que nous vivons aujourd'hui, il y a, selon moi, une réelle nécessité de replacer la lutte dans un esprit collectif, et d'unir nos forces. Les artistes aussi doivent prendre place dans ce grand échiquier de classes, et s'unir aux plus précaires puisqu'il s'agit aussi de nous. C'est pourquoi monter ce texte a pour moi une force politique essentielle.

Samira Sedira a choisi d'écrire une comédie pour tenter de traiter ces sujets brûlants avec décalage et humour. La force de son texte tient précisément dans ce traitement. Comme toute correction des mœurs par le rire, le texte *Les Noces* n'épargne personne, et surtout pas les artistes. Car il n'est pas question, ni pour Samira Sedira, ni pour moi, de parler de rencontre entre deux pôles sans s'associer à cette rencontre. Si nous devons donc parler de « rencontre », elle serait entre trois mouvements, trois géographies, trois sociétés ; les banlieusards, les campagnards et les artistes.



© Christophe Raynaud de Lage - 2020

Synopsis

Un matin, la grand-mère de Lily se réveille dans un état de grande confusion ; elle est convaincue que la terre n'abrite plus qu'un seul département : la Charente (où elle a passé toute sa vie). Son langage aussi s'est dérèglé, elle se met à confondre les mots, à en inventer d'autres, à tel point qu'il est impossible d'avoir une conversation avec elle. Une seule personne est encore capable de la comprendre : sa petite-fille. Quand cette dernière vient lui annoncer son mariage avec Reda (Sevranaï de naissance) la grand-mère est folle de joie. Pour ne pas la perturber, Lily prend la décision de se marier à Alloue, dans la plus pure tradition charentaise. Bien évidemment, la famille de Reda ne devra en aucun cas dévoiler son « identité territoriale ». Pour la grand-mère, ils sont Charentais, comme tout le monde. La mère de Reda qui rêvait d'offrir à son fils unique un mariage fastueux ne cache pas son immense déception. Face à la détermination de son fils et de sa belle-fille, elle se résigne pourtant. Le mariage aura donc lieu à Alloue un samedi d'hiver pluvieux...

© Christophe Raynaud de Lage



Extrait du texte

LA GRAND-MERE : (*regardant Lily avec tendresse*) Elle est truelle ma Lily, hein ?

LA MERE : Oh oui, très truelle. (*Enthousiaste, au public*) Je crois que je commence à comprendre ce qu'elle dit !

LA GRAND-MERE : Pourquoi vous blasphémez ma Lily de truelle ?

LA MERE : C'est vous qui l'avez dit en premier.

LA GRAND-MERE : J'ai jamais caqueté ça.

LA MERE : Si vous l'avez caqueté !

LILY : (*à la mère de Reda*) Je vous en prie, ne compliquez pas les choses.

LA MERE : Avoue qu'elle n'est pas facile à suivre ! Une fois c'est truelle, la fois d'après c'est plus truelle ! J'y comprends plus rien moi !

LA GRAND-MERE : (*à Lily*) Quelle vieille friture ta citavilleuse !

LILY : Mamouche !

LA MERE : Elle vient de me traiter de friture, là ?

LILY : Non... enfin si... mais c'est pas...

LA MERE : (*à Lily*) Ecoute Lily, j'ai pas fait cinq cents kilomètres pour me faire traiter de friture !

LA GRAND-MERE : Angoulême, c'est à sept cents podomesures ?!

LA MERE : (*à bout de nerfs*) Podoquoui... ?

LA GRAND-MERE : Vous avez des crevasses d'audition ?

LA MERE : ...

LA GRAND-MERE : Vous devriez tâter un médecin. Vos pavillons sont englués, on dirait.



© Maurice et les autres - 2020

Note d'intention de mise en scène

Le texte *Les Noces*, m'a, à la première lecture, fait rire. À la deuxième lecture, il m'a ému. À la troisième, il m'a posé beaucoup de questions : comment fait-on une comédie ? Comment rendre compte de ce texte dans un espace (très) réduit ? Comment rendre compte de la petite dizaine de personnages qui se succèdent avec trois comédiens/musiciens au plateau ? comment s'emparer de l'aspect politique du texte, comment ne pas être surplombant, comment, comment, comment... La quatrième lecture des *Noces* m'a fait comprendre que toutes les réponses étaient dans le texte.

Samira Sedira ne peut pas être surplombante puisqu'elle parle de son endroit : celui du théâtre. *Les Noces* est aussi une pièce sur le théâtre. C'est ce dont j'ai voulu rendre compte à travers une esthétique « vieillie », « passée », comme un hommage à Jean Vilar ou à Tadeusz Kantor ; une esthétique volontairement mélancolique et passéiste, pour mieux la faire se confronter aux gilets jaunes, par exemple. Ce « choc » esthétique est une rencontre possible. Le symbole de la possibilité que les artistes et les précaires s'unissent politiquement.

La question de l'espace est une contrainte fertile. Si nous devons tenir dans quelques mètres carré d'appartement, nous sommes obligés d'y réfléchir très concrètement. Notre proposition est de faire exister les différents espaces et les différentes temporalités à travers la musique. Avec un simple clavier électronique sur scène, les trois comédiens/musiciens peuvent changer de personnage aussi bien que d'époque ou d'espace. La musique est centrale dans le traitement de la pièce de Samira Sedira. L'autrice elle-même propose des musiques dans son texte, nous nous en sommes emparés avec joie. Mais nous avons aussi travaillé le corps de la musique comme la possibilité de l'imagination. Face au prosaïsme de certaines situations, nous avons pris le parti de la poésie. Ce parti-pris n'est pas une fuite, mais une réponse, une possibilité, une proposition politique.



Samira Sedira a écrit une comédie car rire ensemble, c'est déjà se rencontrer. C'est aussi un texte pour les acteurs. La multitude des personnages à interpréter en est le témoin. La joie de s'emparer de cette galerie de figures est proche de celle des enfants qui peuvent construire des mondes avec presque rien. Dans *Les Noces*, il s'agit de représenter, et pas d'incarner. C'est un défi théâtral mais c'est avant tout une joie enfantine.

Ce texte aura été joué une quarantaine de fois cette saison, devant une jauge toujours assez restreinte, dans des espaces souvent réduits, et sans lumières, sans fard, sans distance. Entre les spectateurs et les acteurs, il n'y avait qu'un pas, au sens propre comme au sens figuré. Notre pari pour ce spectacle est celui de la joie et de l'humour face aux questions épineuses que soulève le texte. Cette joie est une vraie réponse politique au marasme et au cynisme ambiant.

Jeanne Desoubeaux



© Maurice et les autres - 2020

La compagnie Maurice et les autres



Fondée en 2015 par Jeanne Desoubeaux, la compagnie Maurice et les autres, implantée à Limoges, navigue entre théâtre et musique. Les premiers projets de la compagnie, initiés et dirigés musicalement par Igor Bouin, membre régulier de la structure, sont des opéras : L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel - projet qui donne son nom à la compagnie et Didon et Enée de Henry Purcell.

En 2017, grâce au dispositif « Jeunes Pousses » de la Maison Maria Casarès, Alloue (16), la compagnie crée en 2018 son premier projet professionnel : Ce qu'on attend de moi, d'après les textes de Vincent Guédon au Gallia Théâtre, Saintes (17). Ce spectacle, à cheval entre récit théâtral et musique, est qualifié de « théâtre musical ».

La même année, la compagnie est lauréate des Ateliers Médicis - « Création en cours » - et devient alors résidente dans une école à Aigre (16) et crée en juillet 2019 l'opéra jeune public Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe) - d'après Jules Massenet - au Festival de Saintes (17).

En 2020, Les Nocés, spectacle de théâtre musical sur un texte de Samira Sedira voit le jour grâce à une commande conjointe de la Maison Maria Casarès, Alloue (16) et du Théâtre de la Poudrerie, Sevrans (93). Conçu pour être joué à domicile et/ou dans des lieux non dédiés au théâtre, le spectacle est présenté plus de 60 fois dès la première saison. En 2021, la Compagnie entamera une résidence avec l'ensemble Justiniana au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul.

Depuis sa création, la compagnie est attachée à travailler selon trois axes de travail : produire des spectacles populaires (au sens noble) et adaptables à différents territoires ; proposer des écritures singulières mêlant théâtre et musique. Enfin, nous prenons soin que nos spectacles soient le reflet de notre manière de travailler : l'exigence artistique et politique mêlée à la bienveillance et au soin ; à toutes les échelles, pour tout le monde.

Aujourd'hui, la compagnie souhaite poursuivre son enracinement sur le territoire, proposer un répertoire de spectacles sur plusieurs saisons et, dans la même lignée, conserver un esprit de troupe. Jeanne Desoubeaux, directrice artistique de la compagnie fait appel pour chacun de ses projets à des collaborateurs réguliers : Igor Bouin (directeur musical / interprète), Martial Pauliat (directeur musical / interprète), Jérémie Arcache (directeur musical / interprète), Léonie Lenain (administratrice et chargée de production), Cécilia Galli (scénographe et costumière), Paul Amiel (régie générale), Thomas Coux (créateur lumières), Flore Merlin (pianiste), Jean-Christophe Lanièce (interprète), Anaïs Bertrand (interprète), Isabelle Savigny (interprète), Pauline Leroy (interprète), Agathe Peyrat (interprète), Arthur Daniel (interprète), Cloé Lastère (interprète).

Samira Sedira, texte



Samira Sedira est comédienne et auteure. Formée à la **Comédie de Saint-Etienne**, elle a travaillé au **théâtre** avec Pierre Debauche, Richard Brunel, Laurent Fréchuret, Philippe Vincent, Jacques Nichet, Jean-Louis Martinelli, Myriam Marzouki ; au **cinéma** avec Nabil Ben Yadir, Eleonore Pourrait, Judith Davis. Comme **auteure**, elle publie *L'Odeur des Planches* aux Editions du Rouergue 2013. Samira Sedira participe à l'adaptation de ce premier roman au théâtre dans une mise en scène de Richard Brunel avec la comédienne Sandrine Bonnaire (Création à la Comédie de Valence et tournée nationale). Depuis, elle a publié *Majda en août* (2016), *La faute à Saddam* (2018), *Des gens comme eux* (2020), tous les trois aux **Editions du Rouergue**.

Jeanne Desoubeaux, mise en scène



Formée à la **musique**, à la **danse**, au **théâtre** et aux **études littéraires** entre Caen et Paris, Jeanne Desoubeaux, née en 1992, fonde la compagnie **Maurice et les autres** en 2015. Elle met alors en scène les **opéras** *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, *Didon et Enée* de Henry Purcell, *Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)* d'après Jules Massenet, toutes sous la direction musicale d'Igor Bouin et les spectacles musicaux *Ce qu'on attend de moi* d'après Vincent Guédon et *Les Noces* de Samira Sedira, accompagnée musicalement de Martial Pauliat et Jérémie Arcache.

Comme **comédienne**, elle joue au théâtre sous la direction de Bernard Sobel, de Hugo Roux, de Myriam Marzouki, de Valérian Guillaume. Comme **assistante à la mise en scène**, elle travaille avec Hugo Roux, Jean de Pange, Jean-Pierre Baro.

En 2018-2019, elle est metteuse en scène en résidence à l'**Académie de l'Opéra National de Paris** (assistante sur les spectacles de Maëlle Dequiedt, Cécile Pauthé, Robert Carsen et création de *Et la nuit éclairait la nuit* à l'Amphithéâtre Bastille).

En 2020, elle travaille avec l'**Opéra de Dijon** (création de *Je crois entendre encore* annulée en mai 2020) ou encore avec l'ensemble *Aedes* (Mathieu Romano) et le compositeur Vincent Bouchot autour de l'opéra participatif *Argos et Grigoria*, créé en février 2021 au **Théâtre Impérial de Compiègne**. Elle mettra en scène l'ensemble Maja (Bianca Chillemi) dans la création du spectacle *Birds*, soutenu par l'Atelier Lyrique de Tourcoing et le Théâtre de l'Athénée à Paris en 2021-2022.

Avec Maurice et les autres, elle prépare l'**opéra rural et itinérant** *Carmen Bus Tour* en collaboration avec Igor Bouin et une dizaine d'artistes issus de la compagnie ainsi que le spectacle de théâtre musical *Où je vais la nuit*, d'après *Orphée et Eurydice* de Gluck.

Marion Duvinage, costumes



Après des études d'**histoire de l'art et de théâtre**, pendant lesquelles elle découvre le costume au sein d'un collectif d'**art de rue** ; elle se spécialise en intégrant le **Dma costumier-réalisateur** de Nogent sur Marne. Depuis 2007, elle est créatrice de costumes pour le spectacle vivant, théâtre de la Mezzanine, Astrov, Ea Eo, Jean Bellorini et Iacie S'appelle reviens. Elle collabore également dans des lieux comme le Théâtre du Peuple, le Théâtre Gérard Philipe, le cirque équestre Zingaro et les Cies In Vitro et Zerep en fabrication et accessoires. Pour l'**Opéra**, elle est assistante sur Hamlet de Cyril Teste, rôle qu'elle assure également pour le **long métrage** *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* de Judith Davis. Marion aime quitter le vêtement en jouant avec le corps ; détourner, ennoblir ou transformer les matières. Elle développe aujourd'hui un **travail plastique** articulant pratiques artisanales du fil et électronique, en créant des objets textiles et des masques interactifs et naïfs.

Léonie Lenain, administration, production



Diplômée d'un Master 2 Métiers de la **production théâtrale**, à la Sorbonne-Nouvelle Paris III, elle collabore, depuis 2016, comme chargée de production avec Lola Lucas pour le **Nouveau Théâtre Populaire**, la Compagnie de la jeunesse aimable - Lazare Herson-Macarel et depuis 2017 pour Hérétique Théâtre - Julien Romelard. Elle a également effectué un stage de **relation publique** au Théâtre de la Tempête en 2015 et d'administration-production au sein de la compagnie Hypermobile - Clément Poirée.

Cloé Lastère, interprète



Formée au conservatoire municipal d'art dramatique du **Centre de Paris** sous la direction d'Alain Gintzburger puis à L'**EDT91** sous la direction de Christian Jehanin, Cloé intègre la promotion 28 de l'**École de la Comédie de Saint-Étienne** en 2015, parrainée par **Pauline Sales**.

Depuis sa sortie en 2018 elle travaille avec Dorian Rossel et la compagnie STT sur *Le dernier métro*, avec la compagnie The party sous la direction d'Émilie Capliez dans *Quand j'étais petit je voterai* de Boris Leroy, avec la compagnie Une bonne masse solaire sur la création de *Full Circle* mise en scène par Kaspar Tainturier-Fink, sur *Un fil à la patte* avec le Collectif 7 puis en 2020 avec la compagnie Maurice et les autres sur la création *Les noces*, une mise en scène de Jeanne Desoubreaux, avant de rejoindre la création *Normalito*, une mise en scène et écriture de Pauline Sales.

Arthur Daniel, interprète



Né en 1993, Arthur Daniel a été élève au **Conservatoire du Centre** dans la classe d'Alain Gintzburger. Il a notamment travaillé avec Elisabeth Chailloux, Mirabelle Rousseau, Hugo Roux (*L'Eveil du printemps* de F. Wedekind) et Bernard Sobel (*Tartuffe* de Molière, *Nathan le Sage* de Lessing, *Le Juif de Malte* de C. Marlowe et *Le Duc de Gothland* de Grabbe). Il est un collaborateur régulier de la **Cie Desirades** avec Valérian Guillaume à sa direction (*Éclipses - Fragments d'une nuit* (2016) et *La Course* (2018)). Parallèlement, il a assisté Laure Adler à **France Inter** pour son émission *L'Heure bleue* en 2018. En 2018, il joue dans *Ce qu'on attend de moi* de Vincent Guédon (mes : Jeanne Desoubieux) créée au Gallia Théâtre à Saintes en novembre. On le verra prochainement autour de plusieurs projets : *Surprise Partide* Faustine Nogués, *L'arrache-cœur* de Boris Vian mis en scène par Louise Chevillotte et dans la prochaine création d'Hugo Roux et celle de Valérian Guillaume. **Arthur Daniel est révélation Adami « Paroles d'acteurs » 2019.**

Martial Pauliat, interprète



Martial Pauliat commence enfant ses études musicales par le biais de la manécanterie des **Petits Chanteurs Limousins** et du conservatoire de Limoges. A l'âge de 16 ans, il intègre la **maîtrise de Notre-Dame de Paris** dirigée par Lionel Sow. Il y suit l'enseignement d'Yves Sotin, de Marguerite Modier et de Sylvain Dieudonné. Il crée en 2008 avec Igor Bouin et Yann Rolland le *Trio Musica Humana* qui se destine à l'**interprétation des musiques de la Renaissance**. Il obtient son DEM de **basse continue** au CRR de Boulogne-Billancourt en 2014. En 2013 il crée *Hybris*, un ensemble ayant pour vocation d'ouvrir la musique ancienne à un **public large et varié**. Martial se produit régulièrement avec l'ensemble *Clément Janequin*, l'ensemble *Douce mémoire*, l'ensemble *Aedes*, l'ensemble *Pygmalion*, *Le Poème Harmonique* ou encore *Le Concert Spirituel*. En 2019/2020, il sera Donatien dans *Le Code Noir* (Clapissou) dirigé par Jérôme Corrèas et mis en scène par Jean-Pierre Baro, soliste dans *Les Noces* de Stravinsky par l'ensemble *Aedes* ainsi que dans *Hippolyte et Aricie* (Rameau) dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Jeanne Candel à l'Opéra Comique.

Jérémy Arcache, interprète



Jérémy Arcache a grandi dans la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la **Maîtrise de Notre Dame de Paris**. Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur).

À ses 19 ans il s'écarte de cet environnement pour plonger dans l'univers de la Pop. Sans vraiment en prendre conscience, Jérémy s'est retrouvé au cœur de la scène musicale actuelle française en formant le groupe **Revolver** avec Ambroise Willaume et Christophe Musset. Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémy forme **code**, un projet orchestral ouvert sur le monde d'aujourd'hui. Il y fait se rencontrer des musiciens classiques, des artistes de musiques actuelles (*Sage*, *Christine & the Queens*, *Dominique A*, *Superpoze*, *Fauve*, *Flavien Berger*) autour de résidences de concerts, de sessions en studio et de performances d'art contemporain. Il compose avec Christophe Musset la BO du film *Diamond Island* en 2016. En perpétuel questionnement sur les cadres et les enjeux de la musique classique aujourd'hui, il collabore, au violoncelle ou au chant, avec de nombreux groupes qui partagent ces réflexions (*Maurice et les autres*, compagnie de théâtre dirigée par Jeanne Desoubieux, *Virévolte*, ensemble pop/baroque dirigé par Aurore Bucher,...). Parallèlement, il est à l'origine du duo **Peur Bleue** avec lequel il sort un premier EP en novembre 2018. Un premier album est attendu pour l'automne 2020.



Direction artistique

Jeanne Desoubeaux / 07 86 84 43 23
jeanne@mauriceetlesautres.com

Administration/Production

Léonie Lenain / 06 08 73 56 04
leonie@mauriceetlesautres.com

Développement / Diffusion

Véronique Atlan / 06 81 91 44 97
veronique@mauriceetlesautres.com

www.mauriceetlesautres.com